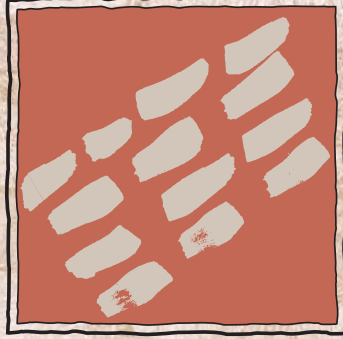


Sannyāsi Gitā
संन्यासिगीता



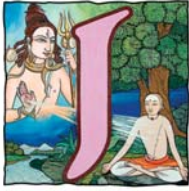
Deuxième Ressource
Le chant du Sannyāsin

Celui au-delà de la naissance et la mort et qu'on atteint par
le tapas du renoncement, c'est Lui, mon Seigneur de gloire
resplendissante ! Chantez Ses louanges ! Priez sans cesse !
Le Seigneur céleste vous montrera la Terre du Dharma.

Tirumantiram 1614



MANIVEL



LA PRÉSENTATION DE LA CHANSON DU SANNYASIN N'EST PAS SI FACILE À FAIRE, MAIS JE VAIS ESSAYER EN DISANT D'ABORD QUE LA RENONCIATION DU MONDE N'EST PAS POUR TOUT LE MONDE, MAIS QU'ELLE L'EST POUR BEAUCOUP. PAR EXEMPLE, SI LES DEUX TIERS DES

personnes sur cette planète étaient les chefs spirituels et n'avaient rien d'autre à l'esprit que de répandre le dharma de la bonne pensée, de la bonne parole et de la bonne action, aurions-nous eu un monde merveilleux ou pas ? Ce serait vraiment un village planétaire, un havre, un pays des merveilles. Mais pendant ce yuga, ce ne peut pas être possible parce que des âmes plus jeunes habitent la planète en abondance, et leur seule méthode de discipline entre elles est avec la hache de guerre, des mots durs et insultants. De cette façon, elles accumulent beaucoup de karma à résoudre dans une autre naissance. C'est très logique, car si tel n'était le cas, elles ne feraient pas de nouveaux karma, ne se réincarneraient pas et ne deviendraient jamais de vieilles âmes. Ce sont les tragédies, les blessures, les peurs, les arguments qui restent non résolus, qui poussent les jeunes âmes en avant. Elles apprennent de leurs propres erreurs, mais très lentement, en tirant les leçons de leurs expériences et toujours à blâmer les autres de ce qui leur est arrivé. Ceci et la plupart de ce qui précède nous permettent de distinguer une vieille âme d'une autre du niveau intermédiaire et celles qui ne sont pas vérifiées. Les âmes intermédiaires luttent avec leurs émotions ; elles se blessent plus que les autres. Le malentendu n'est pas leur ennemi. C'est leur professeur de nouvelles découvertes. Leur recherche est sans fin. La leur c'est l'interminable effort de ne pas être en mesure d'atteindre la fin de leur recherche. Contrairement aux jeunes âmes, leurs désirs sont bien définis. Contrairement aux jeunes âmes, leur intelligence est un peu plus développée et même si elles n'en sont pas désireuses, elle est utilisable. Pour elles, la religion est une solution acceptable. Elles ne sont pas superstitieuses, ce qui signifie croire dans ce qu'on ne comprend pas, comme le font les jeunes âmes. Elles doivent être satisfaites par des raisons adéquates de pourquoi, comment et de ce que l'avenir leur réserve. Toutes les âmes intermédiaires doivent apprendre à ne pas traîner avec elles le passé dans leur vie sous forme de ressentiment, de refus de pardonner et d'oublier. Cette seule leçon et cette leçon seulement, les distingue de leurs exemples plus anciens. Mais elles se tournent vers les âmes âgées pour leur aide et leur réconfort, cherchant à tenir leur main, à se pencher sur leur épaule et à partager avec elles certains de leurs fardeaux expérimentiels.

Un sannyāsīn, portant le traditionnel mala de rudrāksha du moine et l'habit de couleur safran et qui tient le bambou appelé danda, se promène dans les hautes Himālayas. Pendant des milliers d'années en Inde, les vieilles āmes ont pris le chemin mystique du yoga et de la Réalisation de Soi.

Le Sannyasa est pour les âmes plus âgées. Ces êtres compatissants et intelligents s'appuient sur les souvenirs de leur passé quand ils étaient des jeunes âmes. Ils s'appuient sur leurs souvenirs du passé où ils étaient des âmes intermédiaires. Ils s'appuient sur leurs capacités superconscientes pour regarder à travers et voir dans chaque situation, les événements du passé, du présent et du futur. Leur épreuve, et leur épreuve suprême, est d'équilibrer leur vie intérieure et leur vie extérieure. Alors, ils renoncent au monde et dans leur renoncement, le monde auquel ils ont renoncé les renonce. Leur humanité est toujours là, leur lutte est toujours là et leur quête à l'éclaircissement est toujours là. Mais ce qui n'est pas là, c'est le sens de leur petit soi. Le sens du petit ego. Le sens de « moi et le mien » est remplacé par « nous et les nôtres ».

Toutes les vieilles âmes ne sont pas prêtes pour les saints ordres de sannyasa, mais certaines d'entre elles le sont, et ces quelques candidats possèdent des qualités. La loyauté envers leur lignée est l'une des plus importantes, et une autre c'est d'exprimer leur volonté avec amour. Ceci signifie qu'ils arrivent à produire des événements dans le monde extérieur. Ils font manifester le changement, mais ne réclament ni récompense ni reconnaissance. Ils ne boudent pas si on ne montre pas d'appréciation à leur égard. Ils passent à autre chose, toujours poussés par leur spiritualité, cette force d'inspiration émouvante qui fait le bien plutôt que de nuire, cette force spirituelle toujours en mouvement qui étouffe l'égo extérieur et donne du crédit aux autres. Cette capacité gratifiante de voir l'avenir, de s'y préparer et de guider d'autres à y entrer est à eux de développer.

Les jeunes âmes se regroupent entre elles. Les âmes intermédiaires fusionnent avec des projets et apprennent de nouvelles choses, et se fondent avec l'esprit et l'intellect. Les âmes plus âgées, à la recherche du Soi au-delà, fusionnent avec l'Esprit et avec les choses spirituelles. Pour eux, c'est une vie pure et presque parfaite qui les appelle. Intuitivement, elles savent que la fusion profonde du jiva en Siva n'est pas une tâche facile qu'on accomplit lors d'un séminaire un week-end ou à un cours de yoga. Alors ils vont plus loin, ils renoncent, ils reprennent les idéaux des quatre Védas, non pas pour les réciter mécaniquement, mais pour les vivre, tout comme les rishis l'ont fait autrefois. Cela mène au chemin du renoncement, au sannyasin, dans la tradition indienne.

Bien que vous ne puissiez pas renoncer formellement au monde, vous pouvez immensément bénéficier de votre quête en apprenant comment les grands vivent et réagissent à la vie. Vous pouvez trouver des moyens au milieu de votre vie de suivre leur exemple.

Réalisez que les sannyasins, les sadhus et la foule de mendiants sans nom des ordres traditionnels de l'hindouisme (qu'on estime être trois millions) ont construit en eux la structure spirituelle, sociale, culturelle qui a survécu au siècle et à la peste dans les pays où ils servent. Mais plus important encore, ils ont survécu au siècle de leur soi inférieur, la peste de leur propre esprit, et se sont élevés au-dessus



des hauteurs. Ce livre, *Se Fondre en Siva*, contient en lui la sagesse qui, une fois lu et compris, devient la connaissance qui permet la conquête de toutes les conquêtes, la victoire sur l'esprit instinctif-intellectuel et tout ce qu'il contient. Tout cela et encore plus est résumé si éloquemment dans le « Chant du Sannyasin », un poème émouvant de Srila Sri Swami Vivekananda Maharaj (1863-1902), composé en juillet 1885, au Thousand Island Park, New York. Vivez-le, vivez-le tout simplement, et essayez d'accomplir dans votre vie ces idéaux élevés. Procédez en toute confiance, car la fusion avec Siva est assurée et certaine. C'est comme ça, et c'est toujours comme ça. Aum..

Le Chant du Sannyāsin

Réveille la note ! la chanson qui a pris naissance
 Très loin, là où la souillure mondaine ne pourrait jamais atteindre,
 Dans les grottes de montagne et les clairières de la forêt profonde,
 Dont le calme ne soupire pas pour la luxure, la richesse ou la gloire
 Qui ne pourraient jamais oser le perturber ; où roulait le ruisseau
 De la connaissance, de la vérité et de la béatitude qui suit les deux.
 Chante haut cette note, valeureux sannyasin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

Débarrasse-toi de tes chaînes, ces liens qui te retiennent,
 D'or brillant ou de minerai plus sombre, bas de gamme...
 L'amour, la haine ; le bien, le mal ; et toute la foule duale.
 Sache que l'esclave est un esclave, caressé ou fouetté, pas libre ;
 Car les chaînes, bien que d'or, ne sont pas moins fortes à lier.
 Alors, il faut t'en débarrasser, valeureux sannyasin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

Laisse partir les ténèbres ; la volonté du brin qui mène
 Avec la lumière clignotante pour empiler plus d'obscurité sur
 l'obscurité.
 Étanche cette soif de vie pour toujours ; elle traîne
 De la naissance à la mort, et de la mort à la naissance, l'âme.
 Il conquiert tous ceux qui se conquièrent.
 Sache ceci et ne cède jamais, valeureux sannyāsin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

« Qui sème doit récolter », disent-ils, « et la cause doit apporter
 L'effet attendu : bon, bon ; mauvais, mauvais ; et personne
 N'échappe à la loi. Mais qui porte une forme
 Doit porter la chaîne. » Trop vrai ; mais bien au-delà
 Du nom aussi bien que la forme est l'atman, toujours libre.
 Sais que tu es cela, valeureux sannyasin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

Swami Vivekananda (1863-1902), disciple de Sri Ramakrishna, a voyagé à travers l'Inde après la mort de son guru, amenant finalement l'hindouïsme en Occident. Il se tient près du Ganges, son monastère de Calcutta de l'autre côté. Swamiji a écrit le poème à New York à l'âge de 22 ans.

Ils ne connaissent pas la vérité ceux qui font de tels rêves vides
 En tant que père, mère, enfants, femme et ami.
 Le Moi sans sexe - de quel père est-il ? de quel enfant ?
 De quel ami, de quel ennemi est-il, celui qui n'est que tout ?
 Le Soi est le tout en tout - rien d'autre n'existe ;
 Et tu es cela, valeureux sannyâsin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

Il n'y a qu'un seul : le Libre, le Connaisseur, le Soi,
 Sans nom, sans forme ni tache.
 En Lui est maya, rêvant tout ce rêve.
 Le Témoin, Il apparaît comme la nature, l'âme.
 Sais que tu es cela, valeureux sannyâsin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

Où cherches-tu ? Cette liberté, mon ami, ce monde
 Cela ne peut pas non plus la donner. Dans les livres et les temples,
 en vain
 Ta recherche. La seule est la main qui tient
 La corde qui te traîne. Alors cesse de te lamenter.
 Libère-toi, valeureux sannyâsin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

Dis : « Paix à tous. De moi aucun danger ne menace
 À tout ce qui vit. Dans ceux qui habitent en haut,
 Dans ceux qui rampent humblement, je suis le Soi en tout !
 À toute la vie, ici et là, je renonce,
 Tous les cieus, toutes les terres et tous les enfers, tous les espoirs et
 toutes les peurs. »
 Coupe donc tes liens, valeureux sannyâsin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

Ne fais donc plus attention à comment vit ou va le corps.
 Sa tâche est accomplie : laisse le karma le flotter vers le bas.
 Qu'on y mette des guirlandes, qu'un autre y donne un coup de pied
 Cette image : ne dis rien. Aucune louange ou blâme ne peut être
 Où le louangeur, loué, et l'accusateur, accusé, ne font qu'un.
 Ainsi sois calme, valeureux sannyâsin ! Dis :
 « Om Tat Sat, Om ! »

La vérité ne vient jamais là où demeurent la convoitise, la célébrité et l'avidité

Du gain. Aucun homme qui pense à une femme
Comme sa femme ne peut toujours être parfait ;
Ni celui qui possède le moindre des choses, ni lui
Que la colère enchaîne, ne peut jamais passer par les portes de maya.
Alors, abandonne cela, valeureux sannyâsin ! Dis :
« Om Tat Sat, Om ! »

N'aie pas de maison. Quelle maison peut te retenir, mon ami ?
Le ciel est ton toit, l'herbe est ton lit, et ta nourriture
Ce que la chance peut t'apporter—bien cuite ou mal cuite, ne juge pas.
Aucune nourriture ou boisson ne peut contaminer ce noble Soi
Qui Se connaît. Comme coule librement la rivière
Sois à jamais ainsi, valeureux sannyasin ! Dis :
« Om Tat Sat, Om ! »

Peu sont ceux qui connaissent la vérité. Les autres te détesteront
Et vont rire de toi qui est le grand ; mais ne fais pas attention.
Va, toi le libéré, d'un endroit à l'autre, et aide
Les à sortir des ténèbres, le voile de maya. Sans
La peur de la douleur ou la recherche du plaisir, va
Au-delà des deux, valeureux sannyasin ! Dis :
« Om Tat Sat, Om ! »

Ainsi, jour après jour, jusqu'à ce que le pouvoir du karma soit épuisé,
Libère l'âme pour toujours. Il n'y aura plus de naissance,
Ni moi, ni toi, ni Dieu, ni l'homme. Le « je »
Est devenu Tout, ce Tout est le «Soi» et la Béatitude.
Sache que tu es cela, valeureux sannyasin ! Dis :
« Om Tat Sat, Om ! »

